

Message cinq

**Manger Christ comme l'offrande de fleur de farine
pour devenir la reproduction de Christ
pour l'accomplissement du dessein de Dieu**

Lecture biblique : Gn 1.26-27 ; Lv 2.1-16 ;
Lc 1.31-32, 35 ; 2. 11

- I. L'offrande de farine typifie Christ dans Son humanité comme l'aliment de Dieu et l'aliment de ceux qui ont communion avec Dieu et Le servent—Lv 2.1.**
- II. Nous avons besoin de manger Christ comme notre offrande pour le péché pour qu'Il puisse vivre une fois encore sur terre à travers nous, dans Son humanité divinement enrichie—v.3 ; Jn 6.57, 63 :**
 - A. En mangeant Christ comme notre offrande de fleur de farine, nous devenons la reproduction, la copie et l'agrandissement de Christ comme l'offrande de fleur de farine – une offrande composée par l'humanité huilée de divinité en résurrection, grâce à la mort de Christ, et dépourvue de levain ou de miel—Lv 2.1-16.
 - B. En mangeant Christ comme notre offrande de farine, nous pouvons Le manifester dans notre vie et Le magnifier, Lui l'homme-Dieu merveilleux, excellent et mystérieux qui vivait dans les Évangiles—Lc 1.35 ; 3.22 ; 4.1, 18a ; 23.14.
- III. L'Évangile selon Luc dévoile l'existence que mena le Seigneur Jésus, l'homme-Sauveur tel que typifié par l'offrande de farine—Lv 2.1-16 :**
 - A. Dans l'Évangile selon Luc, nous voyons le genre d'homme que Dieu avait l'intention d'obtenir dans Genèse 1 et 2—Lc 8.39 ; Gn 1.26-27 ; 2.7, 9 :
 1. Dieu a l'intention d'obtenir un homme-Dieu corporatif dans le but qu'il exprime Dieu et Le représente—1.26-27 ; Lc 1.68-69, 78-79.
 2. L'incarnation de Christ est étroitement liée à l'intention de Dieu lorsqu'Il créa l'homme—Ap 4.11 ; Ep 1.9 ; 3.11 ; Gn 1.26-27 ; Jn 1.14 ; Lc 1.35.
 3. Le Seigneur Jésus, l'homme-Dieu, est une composition de l'essence divine avec tous ses attributs divins et de l'essence humaine avec toutes ses vertus humaines—v. 35, 75 ; 2.40, 52.
 4. La conception du Sauveur était l'incarnation de Dieu (le mélange de Dieu et de l'homme tel qu'il est typifié par l'offrande de fleur de farine), constituée non seulement par la puissance divine, mais aussi par l'essence divine ajoutée à l'essence humaine, produisant de cette manière l'homme-Dieu doté de deux natures – l'une divine et l'autre humaine—Lv 2. 4-5 ; Jn 1.14 ; Mt 1.18, 20 ; Lc 1.35 :
 - a. L'homme-Sauveur est un homme véritable doté de la nature humaine réelle et des vertus humaines parfaites, ce qui Lui permet d'être qualifié pour être l'homme-Sauveur—1 Tm 2.5 ; He 2.14 ; cf. Jn 19.5.
 - b. Il est aussi le Dieu complet avec la vraie nature divine et les attributs

divins excellents, afin de consolider et d'assurer Son aptitude à sauver l'homme—Col 2.9 ; 1 Jn 1.7 ; Ac 20.28.

- c. Lorsqu'Il était sur terre, l'homme-Sauveur mena une vie qui était le mélange des attributs divins et des vertus humaines ; cela est le niveau de moralité le plus élevé qui soit—Lc 2. 40, 52.
 - d. Christ exprima à travers Son humanité le Dieu abondant de riches attributs par le biais de Ses vertus aromatiques, grâce auxquelles Il attira et captura les hommes, non pas en menant une vie humaine dans la chair, mais en vivant Sa vie divine en résurrection—Mt 4.18-22 ; 19.13-15 ; Mc 16.7 ; Lc 8.1-3.
 - e. La nature divine avec Ses attributs était exprimée dans la nature humaine du Seigneur avec ses vertus ; de ce fait, l'existence du Seigneur Jésus était humainement divine et divinement humaine—1.26-35 ; 2.7-16, 34-35, 40, 52.
- B. L'Évangile selon Luc dévoile le ministère de l'homme-Sauveur dans Ses vertus humaines avec Ses attributs divins—7.1-17, 36-50 ; 10.25-37 ; 15.11-32 ; 23.42-43.
- C. Comme le révèle l'Évangile selon Luc, le Seigneur Jésus vivait selon le plus haut niveau de moralité—1.31-32, 35, 68-69, 78-79 :
- 1. Le plus haut niveau de moralité est le niveau de vie que Dieu exige – une vie au cours de laquelle les attributs humains sont exprimés dans les vertus humaines—Mt 5.48.
 - 2. Le plus haut niveau de moralité est la vie menée par Celui – le Seigneur Jésus-Christ comme l'homme-Sauveur – dont la vie était une composition de Dieu avec les attributs divins et de l'homme avec les vertus humaines—Lc 1.35.
 - 3. Une existence dans laquelle la vie humaine est remplie de vie divine et les vertus humaines sont fortifiées et enrichies par les attributs divins est ce que nous appelons le plus haut niveau de moralité—6.35 ; 7.36-50.
 - 4. Dieu est exprimé au sein d'une existence qui est conforme au plus haut niveau de moralité—5.12-16.

IV. En prenant part à Christ comme l'offrande de farine, nous devenons la reproduction de Christ – l'église comme une offrande collective de farine—Lv 2.1-4 ; 1 Co 12.12 ; 10.17 :

- A. Romains 8 révèle que nous, les croyants en Christ, devrions être une copie de Christ comme l'offrande de farine ; nous devrions être une copie, une reproduction de Christ et de cette manière être comme Lui—v. 3, 2, 13, 11.
- B. Si nous mangeons Christ comme l'offrande de farine, nous serons constitués par Christ et de cette manière deviendrons l'agrandissement de Christ comme l'offrande de farine – l'église comme le Christ corporatif ; l'offrande de farine corporative—Lv 2.3 ; 1 Co 12.12 ; 10.17.
- C. L'offrande de farine, qui est notre provision quotidienne, n'est pas seulement Christ, mais Christ avec la vie d'église—1.30, 2, 9 :
 - 1. Notre faim est rassasiée non seulement par Christ, mais aussi par la vie

d'église ; en conséquence, nous devrions nous nourrir non seulement de Christ, mais aussi de la vie d'église.

2. Nous mangeons l'offrande de farine pas seulement comme de la farine – le Christ individuel ; mais nous mangeons aussi l'offrande de farine sous sa seconde forme, celle du gâteau – le Christ corporatif, l'église—Jn 6.57b ; 1 Co 12.12 ; 1.2.
- D. Nous avons besoin d'être mêlés les uns et les autres en un seul Corps en vivant la vie d'église de l'offrande de farine—12.24 :
1. L'offrande de farine signifie à la fois le Christ individuel et le chrétien individuel ; l'offrande de gâteau signifie le Christ corporatif, Christ avec Son Corps, l'église—Lv 2.4 ; 1 Co 12.12 ; 10.17.
 2. L'offrande de farine est un type du mélange pour l'accomplissement de l'économie de Dieu—Lv 2.4 ; 1 Co 10.17 ; 12.24 ; Jn 12.24 :
 - a. Pour être mélangés dans la vie du Corps, la vie d'église d'offrande de fleur de farine, nous devons passer par la croix et être par l'Esprit, transmettant Christ aux autres pour le bien du Corps de Christ.
 - b. La communion nous mélange ; c'est-à-dire qu'elle nous tempère, nous ajuste, nous harmonise et nous mêle, nous faisant perdre nos différences et elle nous empêche d'imprimer notre propre personnalité sur la vie d'église et opère pour que Christ puisse être tout et en tous—cf. Col 3.10-11.

V. En prenant part à Christ comme l'offrande de farine, nous pouvons posséder l'humanité de Jésus pour le recouvrement du Seigneur, pour le combat spirituel et pour le royaume de Dieu—2 Tm 2.19-3.14 ; 2 Co 10.1-5 ; Ap 1.9 ; Rm 14.17 :

- A. Nous avons besoin de l'humanité de Jésus pour le recouvrement du Seigneur—2 Tm 2.19-3.14 :
1. À cause de la dégradation de l'église et de la corruption de la société, nous sommes dans une situation qui exige l'humanité de Jésus pour Son recouvrement :
 - a. Pour avoir le recouvrement du Seigneur en cette période terriblement dégradée, nous avons besoin d'une humanité adéquate.
 - b. Pour tenir debout pendant cette période dégradée, nous n'avons pas uniquement besoin de la puissance divine, mais de l'humanité de Jésus—2.24-25.
 - c. Le Seigneur fait une œuvre de recouvrement pour laquelle Il a besoin d'un peuple qui Le prend comme leur propre humanité—3.10-12.
 2. Au milieu de la dégradation de l'église et de la corruption de la société, nous sommes ici pour le recouvrement du Seigneur, et pour cela, nous avons besoin de l'humanité de Jésus pour accomplir le dessein de Dieu—1.9.
- B. Nous avons besoin de l'humanité de Jésus pour le combat spirituel—2 Co 10.1-5 :
1. Le combat spirituel entre l'ennemi et les saints dépend avant tout de l'humanité de Jésus—Gn 3.15 ; 1 Co 15.47 ; He 2.14.

2. Pour que l'église mène le combat spirituel, nous avons tous besoin de l'humanité adéquate—Ep 5.17–6.13.
 3. Pour mener le combat contre l'ennemi, nous devons exercer l'humanité de Jésus—2 Co 10.1.
 4. En nous-mêmes, nous n'avons pas l'humanité adéquate, mais nous avons Christ en nous, et Son humanité est l'humanité qui convient pour le combat spirituel—Col 1.27 ; 1 Jn 4.4.
- C. Nous avons besoin de l'humanité de Jésus pour le royaume de Dieu—Ap 1.9 ; Rm 14.17 :
1. Pour que Dieu obtienne le royaume sur la terre, il faut que Son peuple racheté et régénéré possède l'humanité de Jésus et les vertus humaines appropriées—1 Co 6.9-10 ; Ga 5.19-21 ; Ep 5.3-5.
 2. Lorsque nous aurons l'humanité de Jésus, nous ne serons pas seulement dans le royaume de Dieu – nous serons le royaume de Dieu—Rm 14.17.
 3. Les vainqueurs deviennent qualifiés pour régner avec Christ lorsque l'humanité de Jésus est forgée en eux—Ap 20.4, 6.